

AU RISQUE DE LA CONTRAINTE

Dans l'ornière des contraintes, cet obscur, cette abîme, une attente muette.
Tous ceux qui furent conviés là, dans l'espoir que peut-être...
L'improbable silence invite en sa demeure
La soif grandissante . . . parler pour exister.

J'écoutais en tremblant cette lointaine voix
Impotente, inaudible, cette voix
Qui rêve d'un ailleurs, de promesses tenues
D'une terre éblouie de lumière.

J'écoutais en tremblant des voix qui s'entrechoquent
Se cherchent, s'aperçoivent, s'exaspèrent et s'espèrent
Qui en appellent à l'humain, qui en appellent au divin
S'éprennent de clarté, s'éprouvent jusqu' 'aux larmes.

Je voyais des visages,
Se tiennent par les yeux, se tiennent par le cœur
Tempêtes et vents contraires et à contre-courant
Des ailes déployées sur les vents ascendants.

L'arbre dans le jardin, juste là à côté, offre ses branches au vent,
Efface la brisure, recueille les nuages
Danse de l'éphémère sur la toile du ciel.

L'âme en finira-t-elle avec se désunir ?

Alain Aymard